# L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

# DES SERRES ET DES JARDINS

COMPRENANT

LA FIGURE, LA DESCRIPTION, L'HISTOIRE

LA CULTURE EN SERRES, EN PLEINE TERRE ET EN APPARTEMENTS

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

## LES INTRODUCTIONS NOUVELLES

L'INDUSTRIE HORTICOLE

LES EXPLORATIONS BOTANIQUES, L'ARCHITECTURE DES JARDINS L'ARBORICULTURE, LA CULTURE MARAICHÈRE

LE COMPTE RENDU DES GRANDES EXPOSITIONS

ET DES

OUVRAGES NOUVEAUX SUR LA BOTANIQUE ET L'HORTICULTURE, ETC.
PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

# J. LINDEN

Administrateur délégué de la Compagnie continentale d'Horticulture

ADMINISTRATEUR

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION

LUCIEN LINDEN

ÉMILE RODIGAS

Collaboration de Botanistes et d'Horticulteurs éminents

TRENTIÈME VOLUME

OU TROISIÈME DE LA QUATRIÈME SÉRIE

Mu. Dut. Galleria

GAND

AU SIÉGE SOCIAL DE LA COMPAGNIE CONTINENTALE D'HORTICULTURE (SOCIÉTÉ ANONYME) RUE DU CHAUME, 52

D. Stroobant, Chromolithogr. Gand.

J. Linden, publ.

CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM RCHB. F.

### Pl. CCCCLXXVIII

# CYPRIPEDIUM LAWRENCEANUM RCHB. F.

#### CYPRIPÈDE LAWRENCE

#### ORCHIDÉES

ÉTYMOLOGIE ET CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. — Voir Illustration horticole, tom, II, tab. LXIV.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES. — Nova species, foliis Cypripedii Dayani, flore C. barbati: tepalis angustis porrectis, limbo energetice verrucosis ac ciliatis; staminodio magno C. javanici; st. rotundato, postice fisso, antice forcipato; dentibus externis porrectis, dentibus internis ternis, dente medio valdiori; filamentis fertilibus aequaliter bidentatis. Habitat Borneo.

Cypripedium Lawrenceanum Rchb. F. in Gard. Chron. 1878, p. 748, nov. ser. X; Florist and Pom. 1880, p. 112, cum icone; Williams' Orch. Alb., tom. I, tab. 22.

Pour le profane lui-même, cette espèce, que les orchidophiles rangent parmi les plus belles, a quelque chose de merveilleux. Son feuillage avec sa panachure en mosaïque, et sa fleur colossale aux teintes bizarres, sont bien faites pour fixer l'attention; il suffit de jeter un regard sur la planche ci-jointe pour être convaincu de la réelle beauté de ce Cypripedium.

Découverte dans l'Île de Bornéo, par F. M. W. Burbidge, cette espèce fleurit pour la première fois en Angleterre chez MM. Veitch, en décembre 1878, et elle fut jugée digne d'être dédiée à Sir Trevor Lawrence, un des plus ardents orchidophiles d'Angleterre. Comme l'a dit en peu de mots dans sa diagnose notre savant collaborateur M. le professeur Reichenbach, la plante par son feuillage rappelle le Cypripedium Dayanum, et par sa fleur le C. barbatum majus; cependant l'ensemble a un cachet particulier et des plus distingués.

Les feuilles naissent directement du collet de fortes racines; elles sont épaisses, longues de 0<sup>m</sup>25 à 0<sup>m</sup>30, oblongues et acuminées, ayant la page supérieure irrégulièrement marbrée de vert foncé sur un fond vert clair. La fleur est fort grande. Le sépale dorsal supérieur est arrondi et extrêmement large, la couleur du fond est blanc verdâtre marqué de grosses veines pourpre foncé parallèles à la marge et parfois de taches pourpre vineux. Les sépales latéraux sont connés et relativement petits, blancs à nervures pourpre noirâtre. Les pétales sont étroits, verdâtres, pourprés vers le sommet et la moitié du limbe pourpre rosé, munis de cils et de verrues brunâtres. Le labelle est fort grand, d'un beau coloris brun rougeâtre vers le bord et jusqu'au bas où cette couleur passe au vert. Le staminode rappelle celui de son congénère *C. javanicum*,

bien que le rebord postérieur soit simplement fendu et que la dent du milieu soit très développée.

Comme pour plusieurs autres Cypripedium, les fleurs du *C. Lawrenceanum* se conservent très longtemps sur la plante ou coupées et mises dans de l'eau pure. Nous en avons eu une sur notre table de travail durant plus de trois semaines.

ÉM. RODIGAS.

# ORNEMENTATION HIVERNALE DES JARDINS

Grâce à un hiver exceptionnellement doux, on a pu voir, fin de décembre, isolés sur les pelouses de plusieurs jardins de Paris, notamment dans le parc du Trocadéro, un certain nombre d'*Eucalyptus globulus* plantés au printemps de l'année passée et qui ont été laissés en pleine terre à l'automne, faute de place pour les rentrer en serre où on a l'habitude de les hiverner. Ces Eucalyptus ont déjà supporté sans souffrir, un froid de six degrés centigrades.

Dans les jardins de Paris, on a pu voir également, en maints endroits, le Veronica speciosa et ses variétés qui ont servi à l'ornementation des parterres pendant l'été, continuer de fleurir en décembre et semblant se disposer à vouloir passer la mauvaise saison à l'air libre. Dans d'autres endroits, on voyait encore fin décembre des Pelargonium zonale en pleine terre aussi verts qu'en été, mais dépourvus de fleurs. Il en était de même des Anthemis qui étaient encore en fleurs et des Cinéraires maritimes que l'on rentre habituellement en serre pendant l'hiver. Les Pâquerettes (Bellis perennis), Roses de Noël (Helleborus niger), Héliotropes d'hiver (Tussilago fragrans), les Violettes, les Pensées fleurissent les parterres au milieu de l'hiver, sous le climat de Paris, lorsque les froids ne sont pas trop intenses, ce qui est le cas cette année. Dans les massifs, on voit également de nombreux Lauriers-tins en fleurs, tandis que les treillages et les murailles garnis avec le Jasminum nudiflorum de la Chine, revêtent la plus riche parure, grâce à ses ramifications nombreuses et vigoureuses chargées de myriades de fleurs jaunes pendant tout l'hiver, bien avant le développement des feuilles au printemps.

Parmi les arbrisseaux et arbustes d'ornement qui servent à décorer les jardins en hiver, nous citerons les Houx, dont il existe de nombreuses espèces et variétés, d'un bel effet en hiver, lorsqu'elles sont chargées de fruits. Aussi sont-elles employées à profusion dans les parcs et jardins de Paris où leurs nombreuses baies rouges persistent tout l'hiver, et offrent un charmant contraste dans les massifs de végétaux à feuilles persistantes. L'Ilex laurifolia, formant un joli petit arbre à feuilles non épineuses et à fleurs en bouquets, est un des plus beaux l'hiver, alors qu'il est couvert de ses jolies baies rouges. L'I. ferox et ses variétés aurea et argentea, à feuilles hérissées d'épines,